



Concours. Ces jeunes Bigoudens qui décoiffent !

Steven Lecornu

Deux champions du monde, une meilleure apprentie de France... Une pluie de récompenses vient de tomber sur de jeunes Bigoudens. Leur point commun : ils excellent dans le domaine de la coiffure. Rencontre avec ces experts capillaires.

Le Pont-l'Abbiste Vincent Andro (médaille d'or) catégorie juniors (coiffure dame) avec Andréa Barrachon (Chambéry) et Margaux Geay (Pornichet).



Vincent Andro est insatiable. Membre de l'équipe de France (junior) de coiffure, il a déjà décroché l'or par équipe et deux médailles de bronze lors de la coupe d'Europe. C'était en 2016. Mais le jeune homme de 21 ans vient de réaliser une performance encore plus retentissante.

1.400 participants

Lors des derniers championnats du monde, les 17 et 18 septembre, à Paris, le Pont-l'Abbiste est revenu avec une plus belle moisson encore. Jugez plutôt : médaille d'or par équipe (coiffure dame) et médaille d'argent en individuel. Rien que ça ! Un exploit dans un événement qui rassemblait plus

de 50 nations, soit environ 1.400 participants. L'équipe de France, dirigée par Raphaël Perrier, quadruple champion du monde, a cartonné en remportant, en individuel et par équipe, seize médailles d'or, huit d'argent et sept de bronze. Vincent a été jugé sur deux épreuves en individuel : l'une créative de quinze minutes et l'autre, dédiée à la coiffure de soirée « Hair by night », de 25 minutes. Ici, minutie et rigueur vont de paire. « Il ne fallait pas qu'un cheveu dépasse, sourit Vincent, ce sont des coiffures un peu extrêmes que l'on ne réalise pas en salon ». Si le résultat est à la hauteur des espérances, rien n'est dû au hasard. La préparation

fut intense. Il a suivi des stages à Paris, avec les entraîneurs de l'équipe de France, deux fois par mois. Entraînements physique et mental dans un programme supervisé par des spécialistes de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP). « Dès que j'avais du temps libre cette année, je m'entraînais », confie Vincent.

« Gagner en confiance »

Il revient avec des trophées mais aussi une sacrée dose d'expérience. De belles lignes à mettre sur son CV « Ce genre d'événement nous apprend à travailler plus rapidement et nous fait gagner en confiance », explique le

jeune homme. Détenteur d'un brevet professionnel, Vincent prépare actuellement le brevet de maîtrise dans un salon à Plogonnec. L'ancien apprenti au CFA de Quimper a intégré l'équipe de France en 2015 après avoir glané une médaille d'or au concours inter-écoles à Rouen.

La coiffure a toujours été une vocation pour Vincent. « J'ai toujours voulu faire ça. J'ai l'impression de n'avoir jamais eu à choisir ».

Aujourd'hui, le coiffeur propose des formations dans toute la région. « J'enseigne les nouvelles techniques », précise ce passionné. Artiste ? « C'est un grand mot. Je préfère dire que je suis un créatif. J'aime observer et chercher de

nouvelles choses. La compétition permet cette ouverture ». Les tendances du moment ? « Pour les femmes, ce sont les carrés et les coupes très courtes, avec des couleurs comme le blond et le gris. Pour les hommes, la barbe est à la mode et aussi les dégradés très courts. De manière générale, les hommes prennent de plus en plus soin d'eux ». Le Bigouden n'ambitionne pas de tenir un salon de coiffure, il a plutôt des désirs de voyage. Pas de plan précis encore en tête si ce n'est une nouvelle participation aux championnats du monde. Ils se dérouleront l'an prochain, toujours à Paris. De quoi consolider encore un peu plus sa place dans la haute coiffure.

Fantine, meilleure apprentie de France



Fantine Parmentier a élaboré pour Mathilde, son modèle, un chignon artistique de haut vol.

artistique, avec des effets de canage et de lissage du cheveu, assortis de plusieurs autres gestes techniques, le tout en une heure chrono, a permis à Fantine, seule apprentie coiffeuse à représenter la Bretagne, de gagner sa médaille d'or avec une note entre 19 et 20... sur 20 ! Elle rejoint le club très fermé des jeunes espoirs prometteurs.

En équipe de France ?

Fantine a franchi une à une et avec succès, chacune des marches, or à la clef, aux prix départemental et régional avant de prendre le chemin de la capitale. Le tout sans stress ! « Un concours, il faut y aller pour l'amusement, le plaisir sinon c'est trop dur ! ».

Aujourd'hui, Fantine se consacre à l'obtention de son CAP. Finis les concours pour le moment. Au CFA de Cuzon, elle entraîne les autres élèves, partageant son expérience acquise au fil des concours. Fantine attend une réponse de l'équipe de France de coiffure pour pouvoir rejoindre les concours internationaux.

C'est à Paris, au Louvre, que Fantine Parmentier, 16 ans, a été élue Meilleure apprentie de France en coiffure. La jeune femme, en apprentissage au salon des Alisées, chez sa sœur, à Pouldreuzic, a obtenu la précieuse récompense au terme d'un concours intense. Son chignon

Léa Cabon, Guilviniste et championne du monde

Léa Cabon, 21 ans, fille et petite-fille de coiffeuse, est une passionnée. Guilviniste, elle exerce actuellement comme coiffeuse à Quimper et arbore, sur l'un de ses ongles, un drapeau français. Du 16 au 18 septembre, elle a participé au championnat du monde de coiffure, à Paris, au MCB (Mondial coiffure Beauté), Beauté Sélection.

Elle y a remporté la médaille d'or, dans la catégorie coiffure homme classique. Mais aussi une médaille d'argent, en individuel, dans la catégorie technique homme et une médaille d'or, par équipe.

Dès 5 h du matin

Léa Cabon a suivi sa formation au CFA de Cuzon et a brigué une place en l'équipe de France dès 2013. La possibilité d'intégrer l'équipe de France exige comme prérequis de s'entraîner, un dimanche par mois, à Paris et de se soumettre à une notation. La sélection de l'équipe de France se fait ensuite au regard des notes attribuées mensuellement à la trentaine de candidats.



La Guilviniste Léa Cabon est championne du monde de coiffure, catégorie homme.

Concrètement, cette excellence signifie beaucoup d'entraînement. Léa Cabon a travaillé sans relâche et s'est entraînée parfois dès 5 h du matin, dans un véritable petit salon qu'elle a installé à son domicile. Les coiffures pratiquées en compétition sont originales et

excentriques, l'intérêt étant la mise en pratique de prouesses techniques. Des couleurs qui exigent, par exemple, une vingtaine d'heures de travail... « La compétition est à la coiffure ce qu'est la haute couture au prêt-à-porter », explique-t-elle.